

**TOUSSAINT.** Un service d'Église d'accueil et d'écoute

## Trois questions sur l'accompagnement des familles en deuil

### Pourquoi les familles en deuil font-elles appel à l'Église ?

De nombreuses familles, dans le département de la Manche, font appel à l'Église catholique pour célébrer les funérailles de leur défunt. Les motivations en sont multiples. Il y a des familles qui partagent la foi chrétienne en la résurrection et qui veulent célébrer cette espérance. Certaines ne savent pas trop pourquoi, mais elles tiennent à ce que leur défunt soit accompagné par la prière de l'Église. La liturgie chrétienne apporte en effet un apaisement, un réconfort et une espérance en témoignant que la mort ne détruit pas les liens d'affection qui nous unissent mais qu'elle les transforme. En accueillant le corps du défunt, en lui marquant du respect, la prière dit combien la vie terrestre est importante et digne de respect. La vie continue, autrement. Mais elle est là, encore. D'autres, enfin, respectent la volonté du défunt qui était croyant, même si elles ont pris de la distance avec l'Église.



→ La Toussaint est l'occasion de rappeler que des accompagnants sont disponibles pour permettre aux familles de vivre leur deuil.

### Pourquoi faire appel à des laïcs pour cet accompagnement ?

Quand ces familles frappent à la porte de l'Église, elles sont accueillies par des équipes de baptisés, des laïcs, qui ont la mission de les accompagner. Cette mission n'est pas d'abord une affaire personnelle. Elle leur a été confiée par la paroisse, au nom du curé et l'équipe d'animation paroissiale. Souvent, c'est un membre de la paroisse, appelé alors officiant laïc qui conduit

les funérailles quand le prêtre n'est pas disponible. Mais si c'est un prêtre qui est présent, il est bon qu'il soit entouré de membres de la communauté chrétienne. Pourquoi l'Église a-t-elle voulu associer des chrétiens à l'accompagnement des familles en deuil ? Il y a d'abord la réalité de la diminution des prêtres au service des paroisses. Les prêtres n'ont pas toujours la disponibilité pour accueillir les familles en deuil ou pour célébrer les funérailles. Mais ce n'est pas seulement pour cela. Il y a une raison plus profonde. Si le deuil

concerne avant tout les proches du défunt - sa famille, ses amis et ses connaissances - la communauté chrétienne se sent, elle aussi, concernée. En effet, pour l'Église, tout baptisé est membre de la communauté chrétienne ; il fait partie de la famille du Seigneur.

### Quelle formation l'Église propose-t-elle à ces laïcs ?

Ces chrétiens suivent une formation qui dure entre 12 et 16 mois. Celle-ci se déploie

dans plusieurs domaines pour leur permettre de bien accompagner les familles dans l'épreuve du deuil. Ces équipes accueillent au nom de l'Église : il est donc important qu'elles puissent dire la foi chrétienne en la résurrection, l'exprimer avec des mots accessibles à tous. Elles témoignent de cette foi dans le dialogue avec les familles. Il s'agit aussi de bien connaître la liturgie des funérailles qui comporte plusieurs étapes, depuis la maison ou le funérarium jusqu'à l'église et au cimetière. Nous abordons

des questions nouvelles. Pendant la crise Covid, des familles se sont vues imposer la crémation du défunt et elles ont demandé de pouvoir vivre une célébration en présence de l'urne funéraire. Cela ne se faisait pas auparavant. Désormais c'est possible, mais il faut adapter les gestes. Il y a un apport biblique pour mieux comprendre et commenter les textes de la Bible proposés aux familles. Enfin, une psychologue nous accompagne pour nous donner des éléments sur l'écoute, sur le processus du

deuil chez l'enfant, l'adolescent ou l'adulte. Nous abordons les questions douloureuses du suicide, de la mort d'un enfant. L'objectif n'est pas de former des spécialistes mais de favoriser la capacité d'accueillir les familles et de leur témoigner la compassion de Dieu devant leur souffrance. Il s'agit de leur permettre de continuer à vivre tout en disant adieu à leur défunt.

**Père Nicolas COURTOIS**  
Service diocésain  
pour la formation

### Billet spirituel

## Toussaint : fête des morts, fête de la vie

La Toussaint est une fête de l'espérance car elle invite les croyants à contempler joyeusement dans la vie des saints et des saintes les reflets de la vie éternelle promise par Dieu. Pourtant, une tonalité triste et nostalgique la recouvre souvent de son ombre, comme si la prière pour les morts du 2 novembre reflue vers elle. Cette résistance à célébrer la vie victorieuse, dont les saints et les saintes sont les signes, dit quelque chose de notre difficulté à nous laisser gagner par l'espérance. Elle appelle aussi l'espérance en la vie éternelle à ne pas craindre de regarder les drames du mal et de la mort pour les traverser. Car telle est l'immense espérance chrétienne, non pas celle d'une vie éternelle qui surgirait sou-

dain après la mort, mais celle d'une vie en Dieu qui commence dès ici-bas pour s'épanouir pleinement dans l'au-delà. Les saints et les saintes nous donnent à voir ce qui change dans la vie des hommes et des femmes quand ils se laissent orienter, tel des tournesols au soleil, vers l'espérance de l'amour plus fort

que le mal et la mort. Quelle énergie de vivre, quelle confiance en Dieu, quelle capacité à résister à la démission, quelle audace à s'engager pour la justice et la paix, reçoivent-ils alors ! Et nous sommes appelés nous-mêmes, dans notre monde sombre et inquiet, à en devenir humblement des signes grâce

### « Une pastorale si riche de rencontres »

Il y a quelques années, le curé de ma paroisse m'a demandé d'accueillir une famille pour préparer la célébration de l'inhumation de son défunt. Ne l'ayant jamais fait, j'ai accompli cette demande pour le dépanner. Le dépannage s'est renouvelé, et je me suis embarquée dans cette belle mission. Mais j'ai bien vite compris que je ne pouvais pas continuer sans formation.

À la suite de la formation pour être accompagnant, on m'a demandé de devenir officiant-laïc pour conduire la célébration des funérailles à l'Église. Ce que j'ai accepté.

Voilà maintenant trois ans que je vis cette belle mission avec beaucoup de joie. C'est la joie de les voir rassurés après la préparation, puis apaisés après la célébration.

Même si la douleur est très présente, le simple fait d'avoir eu une belle célébration, disent-ils, d'avoir entendu du parler de leur défunt, d'avoir aussi entendu ce que celui-ci était et est pour Dieu, ce qu'il devient, leur fait du bien. Et je dois remercier ici les membres de l'équipe, accompagnateurs, animateurs ou organistes qui contribuent à rendre ce moment aussi beau que possible. Très souvent, les familles que nous rencontrons ne sont pas très pratiquantes. Le défunt l'était, peu ou prou. Et devant ce travail à accomplir pour préparer la célébration, ils sont un peu inquiets et se sentent bien pauvres. C'est un moment que j'apprécie car nous évoquons avec eux, la personne qui les a quittés, en

leur permettant de se souvenir d'elle, autrement que dans ces derniers instants. Bien souvent, des sourires, voire même des rires résonnent. C'est aussi un moment où nous mettons à leur portée la parole de Dieu, l'Évangile.

Je remercie le Seigneur de m'avoir mise sur le chemin de cette belle pastorale si riche de belles rencontres. Il me permet, de façon modeste, comme le dit saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens « de mettre en lumière pour tous le contenu de ce mystère » (Ep 3,9). De mettre en regard la vie de leur défunt et la parole de Dieu.

**Chantal Bérard, officiant-laïc des funérailles pour la paroisse Saint-Gabriel à Tourlaville**